

« Disons d'abord de quelle façon nous lisons Homère, et en quel sens il est pour nous l'auteur de l'Iliade et de l'Odyssée. Nous prenons Homère tel qu'il s'est offert aux Grecs anciens, en tout cas après Pisistrate. Nous nous en tenons à ce qu'il a semblé être, sans rechercher ce qu'il fut réellement. Homère comme phénomène, c'est-à-dire comme se donnant à voir dans la globalité de son œuvre, est ce qui nous importe : lecture phénoménologique, si l'on veut, par opposition à une lecture historique. Seule la première respecte et accueille le réseau entier des significations, réseau que la seconde démantèle, de sorte que bien des significations se perdent. »